

Un collier de vache comme vous n'en avez jamais vu

On pourra rencontrer toutes sortes de cloches de vache, du monstrueux toupin que les bêtes ne portent que deux fois l'an, à la montée et à la descente, à la petite tape, presque un grelot, qui vous fait un bruit de boîte de conserve. Toutes ces pièces ont leur attrait, d'autant plus si la courroie de cuir du collier porte la marque des années, voire des décennies. Ces sonnailles ayant résonné dans les champs proches du village avant que n'intervienne la montée, ou à l'automne, quand les vaches sont redescendues des alpages pour brouter cette dernière herbe qu'elle apprécie si fort après avoir consommé le dernier brin d'herbe encore acceptable, là-haut.

Le cuir de la ci-présente sonnaille, présente une particularité unique. Il est fait de deux parties. Vous pourrez donc, comme dit plus haut, trouver des sonnailles de toutes sortes, mais un tel cuir doit être une rareté rarissime ! Raison pour laquelle le Patrimoine a intégré avec plaisir cette pièce de choix dans ses collections, et cela pour un prix qui n'a pas dépassé les cent francs, occasion unique. Il est très certain que ce système de double courroie permet de l'enlever plus aisément du cou de la bête quand il s'agit de la délester de son ornement.

Provenance sans doute le jura neuchâtelois, ou même anciennement bernois. Ce qui, dans le fond, s'agissant du Jura, ne dépare en rien une collection de cloches ayant servi dans ou à proximité de notre haute Vallée de Joux.





On parlait tantôt du cuir des courroies de sonnailles de vache. Il est certain que dans nombre de cas celui-ci vaut plus que la cloche elle-même. D'autant plus si celle-ci vous fait un bruit de vieille casserole. Mais le cuir a tout son charme et rehausse le tout qui sans cela ne vaudrait même pas la peine d'en dire deux mots.